



**15<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – B**  
**Frère Thomas**

Am 7, 12-15 ; Ps 84 ; Ép 1, 3-14 ; Mc 6, 7-13

12 juillet 2015

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

**Être témoins du Christ, par la grâce de Son appel**

Qu'est-ce qui fait que Jésus  
envoie ses douze apôtres en mission,  
sans être assuré s'ils vont prêcher ce qu'il convient,  
s'ils vont bien transmettre l'Évangile qu'ils ont reçu de Lui ?

En effet, « n'est-ce pas un peu tôt ? » pourrions-nous penser.  
Il n'y a pas si longtemps que Jésus les a appelés à Le suivre,  
alors ont-ils reçu la formation nécessaire  
pour pouvoir faire le même travail de prédication,  
de guérison et de libération que Jésus ?

Souvent dans l'histoire Sainte,  
nous voyons Dieu qui choisit des hommes ou des femmes  
pour leur confier une mission d'annonce de sa Parole  
ou de guidance de son peuple.  
Et souvent ces hommes ou ces femmes  
sont conscients de leur apparente impréparation  
ou inadéquation à la mission que Dieu leur confie.

Le prophète Amos par exemple,  
lorsque le prêtre Amasias du sanctuaire royal  
critique sa prédication,  
argumente que c'est le Seigneur Lui-même  
qui l'a établi prophète,  
alors qu'auparavant il était bouvier.  
Ici Amos parle de ses origines paysannes  
pour bien souligner l'origine divine de sa prophétie.

Amos n'est pas prophète par hérédité ni par carrière  
– comme il y en avaient beaucoup à son époque –  
et il n'est pas prêt à dire des paroles agréables au roi,  
comme le voudrait Amasias.

Dans le cas de Moïse,

lorsque Dieu lui confie la mission  
de faire sortir les Israélites de l'Égypte,  
Moïse avance un certain nombre de raisons  
pour protester qu'il n'en est pas capable.  
Et Dieu contredit chacune de ces raisons,  
car c'est Lui qui fera de Moïse  
un homme capable de conduire son peuple.

Ainsi, dans le cas du prophète Amos,  
comme dans le cas de Moïse,  
nous voyons que c'est Dieu  
qui est à l'origine de leurs missions respectives.

Au départ, rien ne semblait indiquer  
qu'ils allaient vivre de telles missions.  
Amos était bouvier et Moïse était un hébreu  
qui avait grandi à la cour de pharaon  
puis s'était enfui dans le désert.

Nous voyons ici toute la gratuité  
et l'initiative de l'appel de Dieu.  
Certes les personnes qu'Il appelle  
ont toutes leur part dans la réponse qu'ils font à l'appel,  
mais l'appel vient de Lui.

Avec St Paul, nous pouvons redire :  
*Il (Dieu le Père) nous a élus en Lui (Le Christ, le Fils),  
dès avant la fondation du monde,  
pour être saints et immaculés en sa présence,  
dans l'Amour. (Éph 1,4)*

Cet appel, cette élection, est gratuite.  
Elle concerne chacun chacune d'entre nous.  
Dieu nous appelle à cause de son Fils Jésus Christ,  
car Il veut faire de nous des fils, des filles,  
à l'image de son Fils unique.  
Dieu confie à chacun, à chacune d'entre nous  
une mission pour faire resplendir  
la gloire de son Fils Jésus Christ.

Nous voilà ainsi ramenés à la mission  
que Jésus confie aujourd'hui à ses apôtres.

Nous pourrions objecter :  
c'est là une mission particulière !  
Cela concerne aujourd'hui les prêtres,

les religieux et les religieuses,  
mais nous laïcs cela ne nous concerne pas.

Il est certain que la mission  
que Jésus confie à ses Douze apôtres est très particulière :  
partir deux à deux, sans provisions, sans argent,  
demandant l'hospitalité,  
annonçant le Royaume des Cieux  
et faisant des guérisons.

Il n'y a pas beaucoup de prêtres ou de consacrés aujourd'hui  
qui reconnaîtraient concrètement la mission qui est la leur  
dans cette mission des douze apôtres.

Pourtant nous pouvons accueillir cet appel  
que Jésus adresse à ses apôtres  
comme s'adressant aussi à nous, qui que nous soyons.

Chacun, chacune d'entre nous est appelé par Dieu à la sainteté,  
dès avant la création du monde.  
Cet appel de Dieu est signifié par notre Baptême.  
Après avoir entendu la Parole de Vérité,  
l'Évangile de notre Salut et y avoir cru,  
nous avons été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse.  
Que faisons-nous de cet appel à la sainteté,  
de cette grâce que Dieu a mise en nous ?

Je vous propose pour cela  
de reprendre les différents éléments de l'appel  
que Jésus adresse aujourd'hui à ses apôtres  
et de regarder comment nous pouvons le vivre  
dans la vie qui est la nôtre.

Jésus envoie ses apôtres deux par deux.  
Comment je vis la dimension communautaire  
de ma vie chrétienne ?  
Je travaille certes à ma sainteté personnelle,  
mais qu'en est-il pour moi des autres chrétiens ?  
*« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres,  
que le monde vous reconnaîtra pour mes disciples »*  
nous dit Jésus (Jn 13,35).  
Même dans une vie engagée dans l'Église,  
même dans une vie communautaire,  
il y a le risque de faire cavalier seul.

Jésus donne aux apôtres pouvoir sur les esprits impurs.  
Avons-nous confiance en la puissance de Jésus

sur toutes les forces du mal ?  
Sans être imprudents, en nous exposants à des dangers inutiles,  
croyons-nous que Jésus a vaincu le mal  
et que par notre Baptême, Il nous donne part à sa victoire ?

*« Jésus leur prescrivit de ne rien prendre pour la route ».*  
Amos était bouvier, Moïse était berger,  
un certain nombre d'apôtres étaient des pêcheurs.  
Et nous, faudrait-il que nous ayons des diplômes élevés  
ainsi qu'un matériel sophistiqué  
pour témoigner du Christ qui est notre vie ?

*« Où que vous entriez dans une maison,  
demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là ».*  
Nous avons beaucoup à recevoir des autres.  
Ils ont beaucoup à nous apporter,  
de par leur générosité, leur droiture,  
leur soif de vérité et de sainteté.  
Et nous, nous pouvons alors leur offrir gratuitement  
quelque chose du trésor de notre foi.

*« Et si un endroit ne vous accueille pas  
et qu'on ne vous écoute pas, sortez de là  
et secouez la poussière qui est sous vos pieds ».*  
Si on refuse notre amitié, notre générosité, notre témoignage,  
allons-nous ajouter le témoignage de notre colère,  
de notre rancune, de notre vengeance ?  
Si on ne veut pas de nous,  
si on ne veut pas du Christ que nous portons,  
ceux et celles qui nous refusent  
se privent déjà d'un trésor inestimable.  
Ils ne savent pas.  
Allons-nous ajouter à leur malheur notre hostilité ?

C'est dans le Christ doux et humble de cœur  
que nous avons été baptisés.  
C'est dans le Christ, Lumière, Vie, Amour et Miséricorde  
que nous avons été choisis par le Père  
pour être saints et immaculés.

© FMJ – Tous droits réservés.